

Bonjour,

Nous sommes navrés par votre refus de laisser 4 délégués désignés par les ouvriers mécontents d'assister au CSE extraordinaire du mardi 13 juillet.

Nous avons décidé néanmoins de vous tenir informer des raisons de ce mécontentement.

Face aux revendications exprimées par les ouvriers lors de la journée de grève du mardi 29 juin, la direction a bien insistée sur le fait que concernant l'augmentation et la rémunération d'une demi-heure de pause, ces questions relevaient des NAO qui se sont déroulées en début d'année – ce qui a été aussi rappelé dans un flash info. Nous tenons à faire remarquer que même si la direction s'est pliée à la formalité de ces réunions, il n'en demeure pas moins qu'il n'y a eu aucune négociation. A notre connaissance, aucune discussion proposant au moins une contre-proposition de la part de la direction n'a eu lieu. Les propositions des élus ont tout simplement été rejetées dans leur ensemble. Si la direction avait souhaité s'intéresser au bien-être des employés il en aurait certainement été autrement, ce qui motive en grande partie ce mécontentement général.

D'autre part, si la direction s'appuie sur une baisse d'activité pour justifier sa décision de renoncer à accorder quoique ce soit aux employés, nous sommes curieux de savoir pourquoi un groupe comme Fareva est capable d'investir dans de nombreuses machines qui trônent au milieu des ateliers sans servir ; nous pensons à la 265 qui sert de pièces détachées pour les autres VETRACO mascara, l'ancienne 226 (VETRACO rouge à lèvres) ou encore la nouvelle ligne de l'UAP Soins. Si Fareva est capable de débloquer des fonds pour des achats sans utilité directe pour la production des ateliers, pourquoi ne pourrait-elle pas en débloquer également pour entretenir le moral des employés et leur bien-être ?